

Au fil des siècles, du figuratif à l'abstraction

L'abstraction géométrique

Liberté de mouvements

Après 1945, l'abstraction sous ses deux formes, lyrique et géométrique, apparaît comme un art de liberté. Groupes et personnalités émergent sur tous les continents. Les collections géométriques du musée reflètent cette vitalité.



Premiers pas vers l'abstraction

"Vitesse = art abstrait"

Pour l'Exposition Internationale de 1937 à Paris, le Front Populaire confie la décoration du Palais des Chemins de Fer à F. Aublet, A. Herbin, G. Valmier, P. Hodé. Leurs compositions exaltent le progrès et la vitesse que l'abstraction vient magnifier.



Aux sources de l'abstraction

Le cubisme, une période charnière

A la suite des impressionnistes, les cubistes s'éloignent de la peinture classique et de sa représentation du réel. L'artiste peint les objets décomposés en éléments géométriques simples.



Fillaudeau, l'inclassable

"Je ne fais pas de l'Art, je fais ce que je ressens"

Sculpteur, peintre et poète, Noël Fillaudeau se revendique autodidacte. Ses œuvres font pourtant référence à l'art brut. Tous les supports sont réinvestis : racines, lichens, bois flottés.



Systèmes aléatoires

Des créateurs contemporains

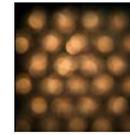
Des artistes, tels les choletais François Morellet et Michel Jouët, explorent les chemins d'une création géométrique dépouillée de toute référence subjective. Régies par des systèmes mathématiques, leurs œuvres accordent une large place au hasard.



La lumière en mouvement

Le visiteur devient acteur

A partir des années 1960, la recherche du mouvement conduit les artistes à des expériences optiques. Le lumino-cinéma utilise la lumière comme une matière, la projetant sur des surfaces métalliques, des miroirs ou des écrans.



Le Labyrinthe

Un dédale pour les sens

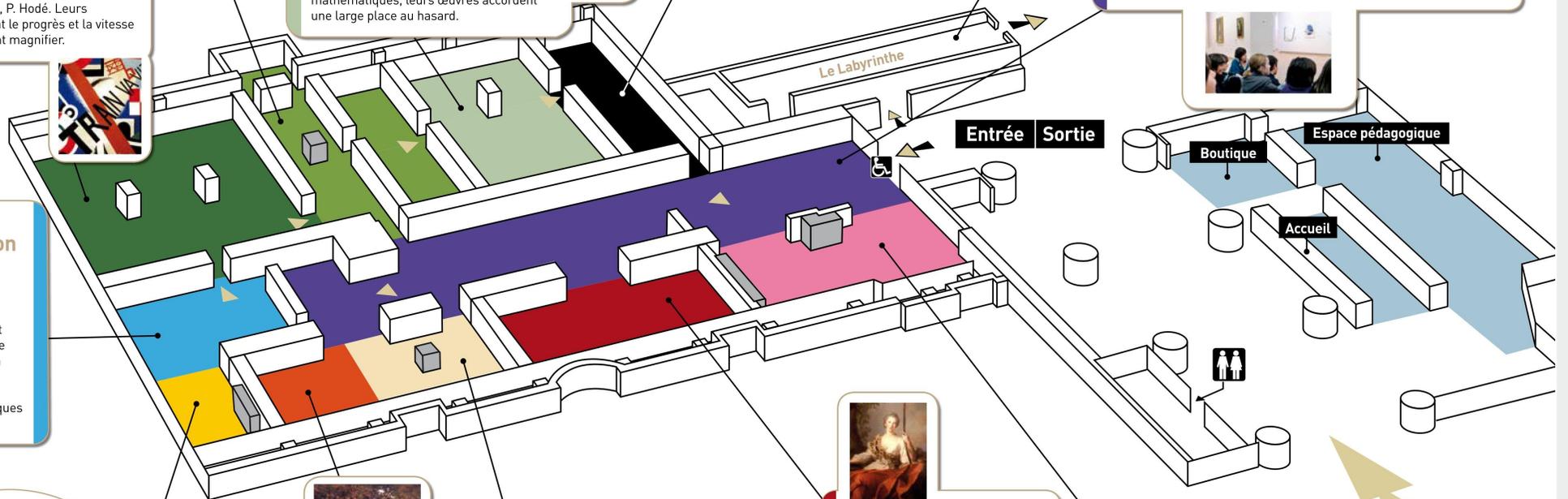
Seule œuvre collective du Groupe de Recherche d'Art Visuel (1961-1968) présente en collection publique, le Labyrinthe milite en faveur de l'art pour tous et de la participation active du visiteur. Entrez dans une œuvre perturbatrice des sens !



La rue des arts

Un parcours dans l'histoire de l'Art

Telle une rue, ce premier espace offre, en un clin d'œil, un aperçu des courants artistiques présents au musée : du figuratif à l'abstrait, de la peinture religieuse de Quentin Metsys (XVI^e siècle) aux néons de François Morellet (1997). La suite du parcours invite à découvrir plus amplement les collections du musée.



Paysages et marines

Les peintres sortent de leur atelier

Au XIX^e siècle, le paysage acquiert ses lettres de noblesse. Avec l'invention des tubes de peinture, les artistes peignent la nature sur le vif. Diaz de la Peña et Troyon font partie de la célèbre École de Barbizon.



Maindron,

Un sculpteur romantique

Hippolyte Maindron, élève de David d'Angers affectionne particulièrement le marbre, le bois, la terre. Sa Velléda, d'inspiration romantique, lui vaut son premier succès.



La peinture d'Histoire et le portrait

Des genres majeurs au XVIII^e siècle

Soucieux d'être reconnus par l'Académie, les artistes s'inspirent de sujets mythologiques et de scènes de guerres. Le portrait est également très prisé. Avec la Dame en Diane, Nattier associe ici les deux genres.



Trémolières

Un artiste à la cour de Louis XV

Après la mort de Louis XIV, la peinture devient moins solennelle et plus légère. Le style rocaille s'impose, Pierre-Charles Trémolières crée des œuvres ornementales destinées à décorer les hôtels particuliers.



L'histoire de Cholet et sa région, un parcours chronologique

La Virée de Galerne

La bataille de Cholet (17 octobre 1793) marque un coup d'arrêt aux victoires vendéennes

Les Républicains, sûrs de la victoire, sont surpris par les Blancs qui ont l'avantage de bien connaître le bocage. Cependant, la bataille de Cholet vire à l'échec pour les Blancs : commence alors la Virée de Galerne.



Guerre civile et guerre des images

La glorification des héros

Henri de la Rochejaquelein en jeune généralissime valeureux et Joseph Bara dévoué à la patrie jusqu'au martyr : chaque camp célèbre ses héros. David d'Angers immortalise le geste de Bonchamps gracieux 5 000 prisonniers républicains.



Le temps de la répression

La politique de Robespierre

La Convention mène la politique de la « Terreur ». Les Blancs sont pourchassés (colonnes infernales, noyades de Nantes). Cette répression rallume la flamme contre-révolutionnaire.



Vers la pacification

Du traité de la Jaunaye à la société des Onze

Les généraux Hoche et Travot mettent un point final à la grande guerre de Vendée (1793 - 1796). Bonaparte et la Société des Onze, constituée de notables choletais, contribuent à reconstruire économiquement Cholet et sa région.



Les derniers soubresauts

La Vendée au secours des Bourbons ?

Avec la Restauration, Louis XVIII rend hommage aux chefs vendéens. Son successeur, Charles X est destitué en 1830 et son petit fils le duc de Bordeaux est écarté du trône. La duchesse de Berry, mère de l'enfant, tente alors de relancer la Vendée militaire, en vain.



Le nouveau visage de Cholet

Une sous-préfecture dynamique

1854 : la mécanisation du tissage apparaît et bouleverse l'économie de la toile choletaise. 1875 : Cholet devient ville de garnison. La vie des citoyens industriels s'anime alors au rythme des régiments d'infanterie présents (135^e puis 77^e), avant de connaître les affres de la Grande Guerre.



Guerre civile et guerre des images

Blancs et Bleus, ennemis sur le terrain, poursuivent le combat en images

Blancs (monarchistes) et Bleus (républicains) s'affrontent dans une guerre civile particulièrement rude. Plus tard, les artistes perpétuent ces oppositions dans de grandes fresques.



Une armée se met en marche...

Le soulèvement s'organise et se dote de chefs

L'insurrection s'étend au-delà des Mauges et donne naissance à la Vendée militaire. Avec les généraux vendéens, l'armée catholique et royale se constitue. Équipés à l'origine d'outils agricoles, les insurgés récupèrent des armes après les batailles.



La Révolution française

De la forte adhésion aux désillusions des paysans

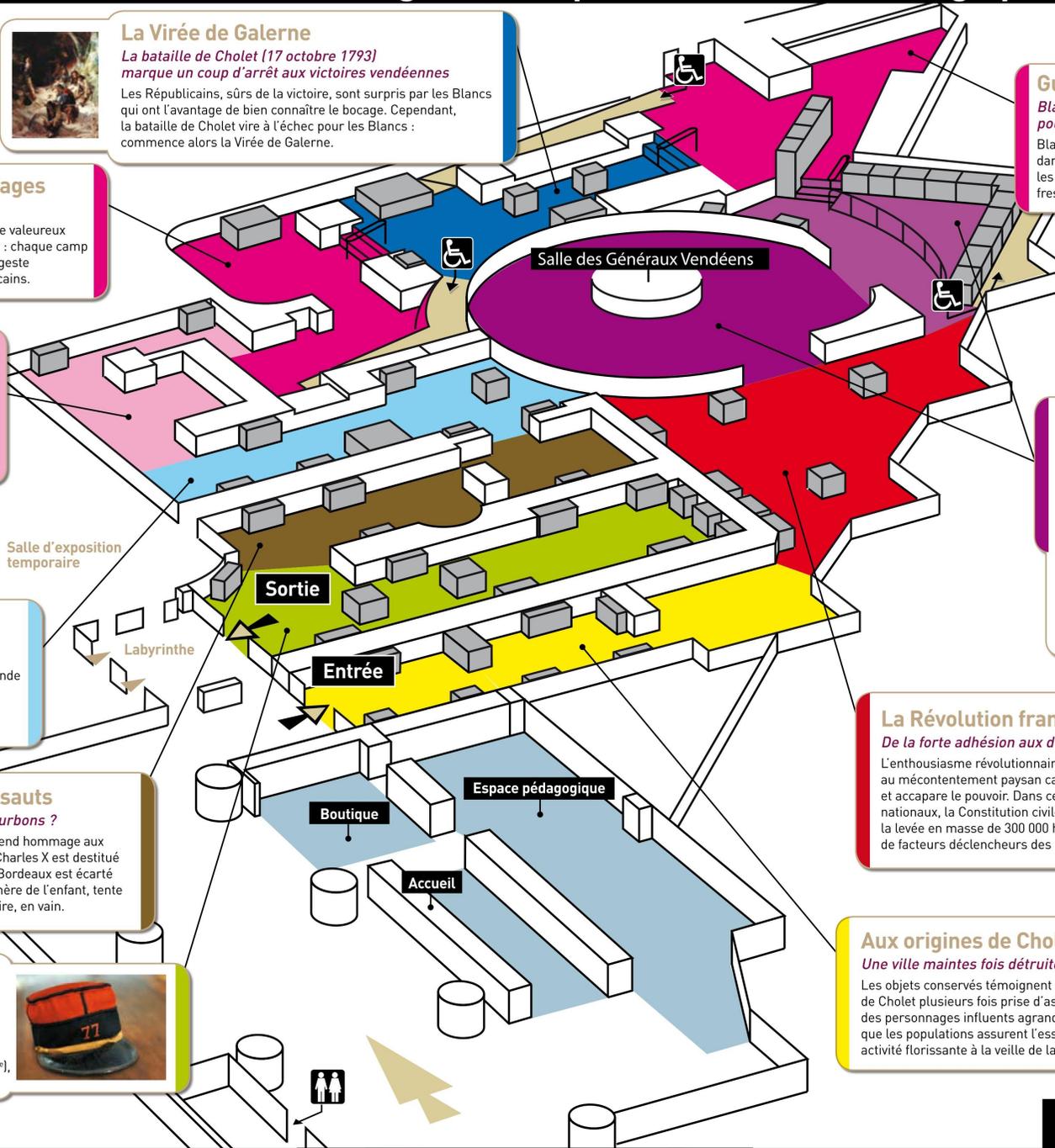
L'enthousiasme révolutionnaire cède vite la place au mécontentement paysan car la bourgeoisie s'enrichit et accapare le pouvoir. Dans ce contexte, la vente des biens nationaux, la Constitution civile du clergé, l'exécution du roi, la levée en masse de 300 000 hommes sont autant de facteurs déclencheurs des guerres de Vendée.



Aux origines de Cholet...

Une ville maintes fois détruite et reconstruite

Les objets conservés témoignent de la vie mouvementée de Cholet plusieurs fois prise d'assaut. Cependant des personnages influents agrandissent la cité pendant que les populations assurent l'essor de la toile, activité florissante à la veille de la Révolution.



Légendes : Accès handicapés Toilettes Vitrines

Pour poursuivre votre visite du musée, demandez le plan-guide de la galerie d'Art.